



SENSATION

Fiche N°7

One world, one promise



Les pionniers (réunis en cordées) montent, dans le plus grand secret, le projet le plus exceptionnel possible pour rendre le monde plus beau. Ils se basent sur la Loi scout et des sujets d'actualité pour construire leur projet. Cette activité se clôture par une réflexion sur l'intérêt de cette activité.

Introduction

Le concours "One world, one promise" met en œuvre un projet. Pour aller plus loin, voir dans «Balises pour l'animation Scout», la partie Projet (p. 56 - 59) et aussi ce qui concerne «l'action de service» (p. 60 - 63).

Résumé

Les animateurs organisent un concours entre des cordées de pionniers constituées au sein du poste. Ceux-ci disposent du temps nécessaire pour organiser une action d'aide la plus originale, la plus pertinente et la plus efficace possible. Une fois cette action menée à bien, le poste se retrouve pour que les équipes annoncent les unes aux autres la nature de ce qu'elles ont fait. Un jury délibère et désigne l'équipe victorieuse.

Après le projet, un mini reportage pourrait être publié dans le journal communal qui reprend le travail accompli par les différentes cordées.

Enfin, une évaluation permet aux pionniers de porter leur regard sur ce qui s'est vécu et de réfléchir à quelques questions plus personnelles.

Description de l'activité

Annonce

Deux mois avant le moment de l'action, le staff explique aux pionniers le principe de ce concours « One world, one promise ». Il s'agit, pour chaque équipe, d'organiser une Action de Service significative pendant au moins deux heures au cours de ce fameux week-end.

Les cordées sont libres de leurs actions et le cadre de l'activité est donné :

Objectif

Penser et réaliser au sein du poste une action de service la plus pertinente possible. Celle-ci doit être utile à la société, consciente et suivie.

Type d'animation

Action de service.

Public visé et taille du groupe

Le poste réparti en plusieurs cordées.

Moment propice

Aux alentours de la journée du Volontariat ou du Thinking Day.

Durée

Cette activité se réalise sur plusieurs weekends, du choix de l'action à sa réalisation.

Matériel

- des journaux
- des Post-it (des morceaux de papiers feuilles de carnet)
- plusieurs feuilles A3 par cordée
- à voir selon les projets à réaliser

En annexe

- chaque cordée se voit attribuer, pour cette activité, un animateur de référence. Celui-ci doit être tenu informé de l'évolution du projet de l'équipe et dispose d'un droit de veto;
- le projet doit avoir un objectif humaniste. Plus précisément, il doit viser l'accomplissement explicite d'au moins une valeur inscrite dans la Loi scout;
- sauf cas de force majeure, le projet doit impliquer tous les pios, tant dans sa préparation que dans sa réalisation;
- chaque cordée conserve le secret absolu sur ce qu'elle est en train de préparer. Ce secret ne pourra être levé qu'à la fin du week-end W, quand se dévoileront les réalisations des uns et des autres. Il s'agit là de favoriser l'émulation entre les équipes.

Action de service





Identification de l'action menée par le poste

Chaque cordée est accompagnée d'un animateur de référence qui anime le moment. Si le nombre d'animateurs ne permet pas cet encadrement, on peut briefer les pionniers.

Phase d'échauffement (5 minutes)

Le staff octroie, en fin de réunion, une bonne heure aux cordées qui se dispersent afin que les pios puissent se concerter en toute discrétion. Il est donc utile de prévoir des locaux séparés.

Dans un premier temps, chaque cordée (re)prend connaissance de la Loi scout. Chacun, sur un bout de papier, écrit anonymement le numéro d'un ou plusieurs articles pour lesquels il a une affection particulière. On met les papiers dans une urne (ou dans n'importe quel récipient), on mélange, on dépouille et on voit apparaître l'article ou les articles qui obtiennent le plus de suffrage.

Il ne faut pas s'arrêter à un seul article, mais considérer les quelques articles les plus populaires. (Ce n'est pas parce que l'article 5 a 6 suffrages qu'il ne faut pas aussi avoir en tête les articles 3, 6 et 9 qui en comptent 5 !).

Phase d'imagination (20 minutes)

Des journaux (en compter une vingtaine par cordée, dont au moins trois hebdomadaires d'actualité et dix quotidiens) sont utilisés par les pionniers. Chacun en feuillette quelques-uns et note, sur des bouts de papier, des choses qui lui paraissent choquantes dans la marche du monde (des magazines comme Closer, Jeune et Jolie, etc. ne te seront pas très utiles)

Par exemple : la disparition d'espèces animales, la pauvreté dans le tiers-monde, les accidents de la route, la vieillesse, ...

L'animateur présent dépouille les bouts de papiers qui ont été glissés et mélangés dans une urne et la cordée décide des priorités d'action.

Phase de décision (10 + 20 minutes)

Pour chaque priorité d'action visée par l'équipe, l'animateur prévoit deux grandes feuilles (format A3).

Sur l'une, les pionniers notent des idées de choses concrètes à faire eux-mêmes dans le cadre de l'objectif en question. Sur l'autre, ils écrivent les noms de personnes, d'organismes ou d'associations qui pourraient les conseiller. Il importe que cette phase se déroule en respectant scrupuleusement la règle selon laquelle les participants peuvent écrire n'importe quelle proposition, même absurde, et qu'ils ne commentent pas celles des autres.

Une fois que le temps imparti (10 minutes) est écoulé, le groupe lit les éléments écrits. Élimine ceux qui sont clairement irréalisables.

La cordée, en lien avec l'animateur, s'assure que l'idée générale et les propositions concrètes sont bien comprises par chacun.

Le groupe numérote les propositions. Chaque pionnier reçoit un papier et y écrit anonymement, pour chaque proposition, un avantage et un inconvénient

La cordée reprend, pour chaque proposition, les avantages et inconvénients qui y sont liés. Les pionniers réagissent éventuellement (par exemple pour dire qu'ils ne comprennent pas telle assertion, ou pour dire qu'il existe une solution à tel inconvénient signalé).

Une fois que chaque pionnier a bien en tête les différentes propositions, chacun sélectionne :

- celle qu'il ou elle préfère ;
- deux autres qu'il ou elle aime aussi ;
- celle qu'il ou elle n'aime pas.

En fonction des avis exprimés, le groupe choisit l'idée qui sera concrétisée.

Phase pour demander conseil

Les pionniers regardent s'ils connaissent quelqu'un de compétent auprès de qui demander conseil dans le créneau qu'ils ont choisi. Cette personne donne aux pionniers à un avis pour valider ou non leur choix d'action, pour les aider à avoir un regard critique.

Un pionnier sera donc chargé de prendre contact avec cette personne pour convenir d'un rendez-vous, soit pour une délégation de la cordée, soit (ce qui est mieux, mais pas toujours réalisable) pour l'équipe entière.

Après cette phase de conseil, la cordée a identifié son projet.





Répartition des tâches préparatoires

Les membres de la cordée dressent la liste des choses à préparer avant le weekend.

Une fois la liste dressée, les tâches sont réparties entre les membres de l'équipe.

Exemples

- Une cordée décide de lutter contre les accidents de la route en nettoyant tous les panneaux routiers (d'une part, les panneaux seront plus visibles et d'autre part, en les nettoyant, ils attirent l'attention des automobilistes sur leur importance).
Il faut prévoir les seaux, le savon, les raclettes, l'approvisionnement en eau, d'éventuels adultes pour véhiculer les pionniers d'un lieu à un autre, etc.
- Une cordée décide de lutter contre la production de CO2 en organisant une grande journée de réparation des vélos dans un quartier.
Il faut rassembler les outils nécessaires, prévoir un leaflet pour expliquer aux habitants ce qui va se passer, le distribuer, etc.
- Une cordée décide de donner un coup de main aux Restos du Cœur qui, justement, organisent une grande soirée de collecte de fonds ce week-end-là.
Il faut prendre contact avec les organisateurs, considérer avec eux l'aide que les pionniers peuvent apporter et, en fonction de cela, organiser le travail...

L'animateur référence veille à la bonne distribution et réalisation des tâches.

Réalisation de l'action

Pendant le weekend de réalisation, toutes les cordées mènent leur projet à bien.

Le dimanche soir, le staff a prévu un petit repas de poste. Rendez-vous au local. A l'apéro, chaque équipe révèle l'action qu'elle a faite. A table, on discute de ses aventures.

Après le repas, un petit temps est prévu en poste, pour l'évaluation.

L'évaluation

Evaluation collective « classique » du projet

Les pionniers se remémorent les différents événements qu'ils ont vécus depuis que le staff leur a donné l'instruction générale au début.

Chacun s'interroge sur ce qui a bien marché, ce qui a moins bien marché et sur ce qu'on changerait si c'était à refaire.

Evaluation individuelle du projet

Voir Annexe





Annexe

Évaluation individuelle du projet

Chaque pionnier reçoit un petit questionnaire auquel il répond de manière individuelle.

Tu as consacré une bonne partie de ton temps, ce week-end, à faire, avec les autres membres de ta cordée, quelque chose d'utile pour les autres, quelque chose qui rend le monde plus beau. Comment te sens-tu quand tu y penses ? Si tu avais cent points à distribuer entre les états d'esprit ci-dessous, comment les distribuerais-tu ?

Je me sens en colère.

J'ai peur.

Je suis heureux.

Cela me laisse indifférent.

Je suis fier.

Si tu as senti du plaisir à mener à bien ce projet, est-ce qu'il t'est possible d'identifier ce qui te faisait plaisir ? Était-ce :

- le fait de faire quelque chose avec les autres pionniers, d'être avec eux ? à la limite, vous auriez fait un grand jeu, cela aurait-il été pareil ?
- la manière dont vous l'avez fait ? Vous avez trouvé le moyen d'être utiles tout en rigolant bien...
- le fait de faire quelque chose d'utile. Cela apporte, en soi, un sentiment de bonheur parce qu'on se dit que c'est bien.
- le fait de se dire que les parents, les autres membres de la famille pourront être fiers de toi ? Ce serait ton image qui sortirait grandie de cette aventure ?

Évaluation collective du projet

Le pionnier reçoit une enveloppe comprenant quatre questions à aborder ensemble.

- Si on a ressenti du plaisir à faire cela, est-ce que c'est parce qu'on correspondait à l'image que les gens attendent de nous ou bien pour une autre raison ?
- A quoi cela sert-il d'avoir fait cela alors que, de toute façon, dans cent ans, nous serons tous morts ?
- Qu'est-ce qui nous empêche de refaire cela plus souvent, soit ensemble, soit tout seul ? Dépassons les excuses simples comme « pas le temps » pour se poser vraiment la question...
- Ces valeurs de la Loi scout, au fond, on y croit vraiment ou bien on dit qu'on y croit parce que tout le monde dit ça et que ça facilite la vie de faire comme si ?

